

NOTRE DAME DE VIE

La première mention de Notre Dame apparaît en 1293.

En 1312, elle réapparaît (*ecclesia Sanctae Mariae Magdalenae*), puis disparaît des textes jusqu'au XVII^e siècle.

Cette église oubliée fera toutefois les beaux jours de la population au XVII^e siècle. Il faut dire que la fin du XVII^e siècle a marqué un profond changement dans la pratique de l'érémitisme. D'ermites retirés, recherchant la plus profonde spiritualité par une vie matérielle pauvre, ils étaient devenus des moines en relation avec la vie locale. Les ermitages se sont multipliés, récupérant et modifiant en profondeur les anciennes églises ou chapelles castrales, pas forcément éloignées des villages.

Les ermites étaient donc accessibles. Ils étaient vus comme des personnes détenant le savoir, ils avaient le pouvoir de juger une situation et donner des conseils. Ils se mirent à se déplacer, à aller au contact des villageois dans le but de quêter pour leurs ermitages. En effet, ils avaient un rôle d'accueil des voyageurs, et pour cela ils devaient assurer les recettes de ce qu'on appellerait aujourd'hui un gîte étape. Ces populations, malgré cette quête habituelle, étaient plutôt favorables à ce qui deviendra une institution. L'hospitalité catalane s'est aussi bâtie là-dessus.

Reconverti en ermitage à une époque où ils deviennent à la mode, la chapelle Ste Marie Magdeleine sera transformée en 1666. Elle apparaît en 1688 parmi la liste des ermitages du Roussillon (hermita de Santa Magdaléna), puis elle changera de Saint patron en 1746, devenant l'ermitage Notre Dame de Vie, nom sous lequel nous le connaissons aujourd'hui.

En 1790 la révolution française mets à bas certains piliers de l'Eglise. En particulier, les biens de l'Eglise sont déclarés biens d'Etat, et en tant que tel mis en vente. Seules pourront y échapper les églises paroissiales, ce qui signifie que les ermitages du département, bien que toujours désirés par les habitants, furent vendus à des particuliers ou des communes.

Les ermites disparurent, et ce fut la fin de Notre Dame de Vie.

La chapelle St Jérôme est une petite construction romane située près de l'ermitage http://histoireduroussillon.free.fr/Thematiques/Batiments/Galleries/ChapelleStJeromeDArges_Galleries.php Notre Dame de Vie. Elle se trouve sur la commune d'Argelès-sur-mer.

La chapelle St Jérôme

Il s'agit d'un petit édifice à l'appareillage assez grossier mais uniforme, plutôt haute par rapport à sa prise au sol. Elle est éclairée par un simple œil-de-bœuf au dessus de la porte d'entrée (qui est surmonté d'un cintre bien appareillé, lui). La façade avant est dotée d'un clocheton à arc unique ayant perdu sa cloche, arc assez important par sa taille au vu de la chapelle elle-même.

L'ensemble donne une impression assez disproportionnée. Sa date de construction est difficile à connaître, mais au vu de l'appareillage il semble qu'il s'agisse d'un bâtiment roman tardif, de la fin du XIII^e siècle.

La chapelle St Laurent

Située à près de 300m d'altitude sur le territoire d'Argelès sur mer, elle apparaît dans les documents pour la première fois en 1069.

Elle est de facture romane, assez classique. Une nef unique se termine par une façade en pierres calcaires selon un appareillage assez simple. Cette façade est surmontée d'un mur-clocher à deux arcs.

<http://histoireduroussillon.free.fr/Thematiques/Batiments/Histoire/ErmitageNotreDameDeVie.php>